

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

CN 2000, c'est fini

*14 juin : plus de souvenirs
que d'avenir ?*

Madame, c'est vous le chef ?

Dossier 10

*Manger pour vivre,
mais quelle vie ?*

Société 15

Médias : le devoir de jouir

Travailler dans la dignité

Monde 18

Deux prix pour un idéal

*Angleterre et Suisse,
mêmes combats*

Cantons actuelles 21

Cultur...elles 22

*Voyage au cœur d'un
déracinement*

*A l'ombre des jeunes filles
en fleur*

A lire

Exposition 28

Les images du 14 juin

Photo de couverture :
Helena Mach

Le féminisme de demain



Photo Jean Mohr

Pendant plus de huit ans, j'ai eu le plaisir et l'honneur (comme on dit dans les discours officiels) de signer dans ces colonnes des éditoriaux sur les grands thèmes du féminisme contemporain: égalité des salaires, promotion professionnelle et politique des femmes, éducation non sexiste, violence sexuelle, valeurs féminines, nouveaux rapports de couple... Et voici que pour le dernier de ces éditoriaux (eh oui, je quitte ma fonction de rédactrice le mois prochain...) il m'incombe de commenter un dossier sur un sujet à première vue vierge de toute connotation militante: l'alimentation!

Mais le paradoxe n'est qu'apparent. Nous le disons et redisons ici depuis plusieurs années: le féminisme, désormais, est partout. Et la réflexion féministe doit désormais obligatoirement s'inscrire, avec sa spécificité, dans la réflexion globale sur les phénomènes politiques et sociaux de notre temps.

Les deux injonctions traditionnellement faites aux femmes en matière d'alimentation – manger peu pour rester minces et sexuellement désirables, bien nourrir les autres membres de la famille – prennent aujourd'hui une connotation particulière dans le contexte de l'engouement actuel pour le «manger sain». Engouement qui n'est qu'un aspect d'une plus vaste obsession: celle de la forme physique et psychique, du soin, qu'on qualifie volontiers de narcissique, de sa propre personne.

Mais penser à soi, est-ce seulement se replier sur l'égoïsme individualiste qui tient lieu, paraît-il, d'idéal philosophique aux Occidentaux de cette fin de siècle? N'est-ce pas aussi travailler à se constituer une structure intérieure solide, à occuper intelligemment et dignement sa place dans le monde – conditions indispensables pour s'intéresser efficacement à son amélioration sur le plan collectif? Et pour les femmes, n'est-ce pas aussi un moyen de s'émanciper, de grandir en autonomie? Par exemple en reprenant la maîtrise de leur rapport à la nourriture...

Telles sont les questions que nous avons tenté de défricher dans notre dossier. Des questions un peu différentes de celles qui découlent de l'analyse classique de l'oppression sexiste, mais qui font partie des questions essentielles d'aujourd'hui.

Femmes Suisses s'y intéressera sans doute de plus en plus dans les années qui viennent. Avec une nouvelle rédactrice à sa tête et une équipe de rédaction qui a toujours témoigné de sa double capacité de rester fidèle au féminisme des pionnières et de comprendre les changements à travers lesquels s'élabore le féminisme de demain.

Pas d'adieux solennels à la fin de cet éditorial, car je continuerai à écrire dans ce journal qui m'est cher. Juste des vœux pour des Fêtes heureuses, et pour une nouvelle année riche en réflexion, en progrès individuels et collectifs, en authenticité.

Silvia Ricci Lempen 3